

"Souvenirs", par Thierno Hassane Diallo

Auteur(s) : Thierno Hassane Diallo

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Thierno Hassane Diallo, "Souvenirs", par Thierno Hassane Diallo, 2017

Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3902>

Copier

Description & analyse

Analyse*La Lance*, 1053, 19 avril 2017 : "Souvenirs"

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote2.1

Collation1

Présentation

Date[2017](#)

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Éditeur de la ficheElisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages1

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 08/08/2025 Dernière modification le 23/01/2026

Panel, témoignages, déclamation de poèmes, représentation théâtrale, conférence-débat sur l'homme et son œuvre, ce sont là les activités qui ont ponctué "La journée sur Williams Sassine", organisée le 15 avril par le Centre international de recherche et de documentation (CIRD). La rencontre a mobilisé journalistes, écrivains, enseignants, étudiants, anciens collaborateurs, parents et amis de Williams Sassine. "Une des meilleures manières d'honorer la mémoire de cet enseignant, écrivain et journaliste, cet homme de culture", a déclaré madame Safiatou Diallo, directrice du CIRD. Et d'expliquer que l'objectif de la rencontre est "d'honorer l'homme et magnifier son œuvre".

Williams Sassine, né en 1944 à Kankan d'un père libanais et d'une mère guinéenne, est mort en 1997 à Conakry. Mme Diallo a cité l'œuvre de Elisabeth Degon, *Williams Sassine, itinéraire d'un indigné guinéen*, qui dit que l'auteur "a laissé une belle empreinte qui incarne à la fois son combat constant pour la liberté des pensées, la conquête de la maîtrise brillante et multi-forme de l'expression littéraire, le refus systématique de duplicités de la bonne conscience, le sens acéré du tragique et de l'humour corrosif, et finalement une sorte d'humanisme construit sur la tension entre vécu, idéal et quête de dignité".

La directrice du CIRD a annoncé le Prix Williams Sassine pour la littérature. Ce prix qui vient s'ajouter aux nombreux autres hommages rendus à Sassine dans le monde est destiné à récompenser les talents littéraires, à réhabiliter et faire connaître l'homme qui est ignoré dans son propre pays". Entre autres hommages antérieurs, la directrice a cité le symposium du 16 février 1997 à Conakry, la Médaille de l'Ordre de Cédre à lui décernée en 2004, le Prix Williams Sassine lancé en 2005 par la Belgique pour récompenser les 15 meilleures nouvelles portant sur le racisme, l'ethnicisme et la xénophobie (un concours ouvert aux originaires de l'Afrique et des Caraïbes), le Colloque *Williams Sassine n'est pas n'importe qui* organisé par l'université par Ouest-Nanterre-la-Défense. Le tout dernier hommage à Sassine a porté sur le symposium tenu à l'Ecole normale supérieure, rue d'Ulm, à Paris, le 4 février dernier.

Williams Sassine, intelligent et taquin

Tout le monde s'est accordé à dire que Williams Sassine était un homme intelligent, voire

surdoué, qui a eu "une vie scolaire abrégée", a témoigné Bah Mamadou Lamine du journal Satirique *Le Lynx*. BML a indiqué qu'il a partagé, au cours de son exil, le même itinéraire que Williams Sassine, sans que les deux ne se retrouvent au même endroit. "Je suis toujours venu après lui. Que ce soit à Dakar, à Abidjan, ou à Freetown. Mais

re. L'homme savait cloisonner.

Professeur Boubacar Barry évoque un homme à la fois intelligent et turbulent. "Il sautait des classes, compte tenu de son intelligence. Il est mon promotionnaire, bien que je sois plus âgé que lui. Cela a fait qu'il était le plus petit mais le plus taquin, qui moins présent

roman de Sassine, parce que Sassine a fait les mathématiques et il passait de longues heures la nuit au tableau en train de travailler."

On s'est croisé

Thierno Saidou Diakité, collaborateur au *Lynx*, a connu Sassine peu avant la mort de

ce n'est pas moi. Je lui ai dit que j'ai choisi de signer avec un surnom, je vais continuer. Malheureusement, le soir, il est mort."

Théâtre et littérature

La troupe nationale a représenté *Légende d'une vérité de Sassine*. Une pièce dans laquelle fantaisie, humour, séduction et sensualité créent un espace où se superposent le rêve et la réalité pour qu'apparaîsse le drame du quotidien de la vie humaine.

Mamadou Yaya Sow, chef de département Lettres modernes à l'université de Sonfonia, a exposé sur le thème: "Williams Sassine : un écrivain au service des sans-voix". L'exposé traite de la vie de l'écrivain, son engagement et tel que traduit dans son œuvre, ainsi que ses techniques d'écriture. Selon le conférencier, les thématiques développées par l'auteur mettent l'accent sur les problèmes auxquels l'Afrique contemporaine est confrontée : misère, corruption, dictature, trahison des intellectuels, mais aussi l'aspiration à la liberté de la jeunesse, la révolte qui gronde en chacun des hommes qui ont pris conscience de la nécessité de basculer les habitudes pour l'élosion d'une société heureuse et juste.

Th Hassane Diallo



partout on m'a parlé de lui, et ce sont des grands hommes comme Amadou Hampaté Bâ. C'est seulement au journal *Le Lynx* que je l'ai connu et partagé avec lui", a expliqué BML.

Diallo Souleymane, administrateur général du groupe *Lynx-Lance*, a témoigné sur l'arrivée et la contribution de Sassine au journal *Le Lynx*. Il a parlé d'un homme indépendant, anticonformiste. "Quand on est allé le voir pour lui demander de venir travailler avec nous, il l'a accepté et nous a donné rendez-vous. Le jour où il est allé au journal pour la première fois il a commencé par le Musée. A son arrivée au journal, il a demandé ce qu'il doit faire, à notre tour nous lui avons demandé ce qu'il va faire. Il nous dit qu'il fera une chronique. Pour donner un nom à la Chronique, il a proposé qu'on l'appelle *Chronique à Sassine*. On s'est accordé sur *La Chronique Assassine*, qui reste maintenue dans le journal. "La Chronique Assassine", le monde créé par Williams Sassine, avec comme personnage le Sergent-major. Sergent-major parce que Sassine aimait se moquer des militaires. "A un moment donné, on lui a demandé de tuer son Sergent-major parce qu'il ne passait pas dans l'opinion. Nous avons eu tout le mal à convaincre Sassine de tuer son Sergent-Major. Finalement, il l'a fait. Et le public de se régaler de la *Chronique Assassine*. "Mais au journal, a-t-il ajouté, personne ne savait ce que Sassine faisait en littératu-

re. L'homme savait cloisonner. Partout on m'a parlé de lui, et ce sont des grands hommes comme Amadou Hampaté Bâ. C'est seulement au journal *Le Lynx* que je l'ai connu et partagé avec lui", a expliqué BML.

Partout on m'a parlé de lui, et ce sont des grands hommes comme Amadou Hampaté Bâ. C'est seulement au journal *Le Lynx* que je l'ai connu et partagé avec lui", a expliqué BML.

Diallo Souleymane, administrateur général du groupe *Lynx-Lance*, a témoigné sur l'arrivée et la contribution de Sassine au journal *Le Lynx*. Il a parlé d'un homme indépendant, anticonformiste. "Quand on est allé le voir pour lui demander de venir travailler avec nous, il l'a accepté et nous a donné rendez-vous. Le jour où il est allé au journal pour la première fois il a commencé par le Musée. A son arrivée au journal, il a demandé ce qu'il doit faire, à notre tour nous lui avons demandé ce qu'il va faire. Il nous dit qu'il fera une chronique. Pour donner un nom à la Chronique, il a proposé qu'on l'appelle *Chronique à Sassine*. On s'est accordé sur *La Chronique Assassine*, qui reste maintenue dans le journal. "La Chronique Assassine", le monde créé par Williams Sassine, avec comme personnage le Sergent-major. Sergent-major parce que Sassine aimait se moquer des militaires. "A un moment donné, on lui a demandé de tuer son Sergent-major parce qu'il ne passait pas dans l'opinion. Nous avons eu tout le mal à convaincre Sassine de tuer son Sergent-Major. Finalement, il l'a fait. Et le public de se régaler de la *Chronique Assassine*. "Mais au journal, a-t-il ajouté, personne ne savait ce que Sassine faisait en littératu-

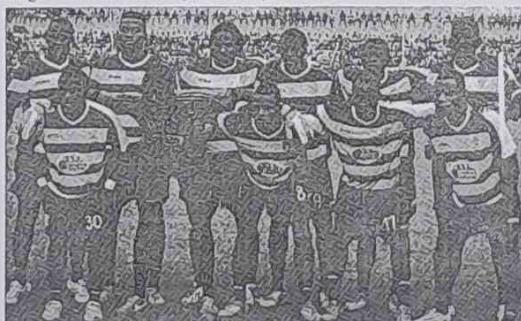
re. L'homme savait cloisonner. Partout on m'a parlé de lui, et ce sont des grands hommes comme Amadou Hampaté Bâ. C'est seulement au journal *Le Lynx* que je l'ai connu et partagé avec lui", a expliqué BML.

COUPE DE LA CAF Le Horoya en phase de poule

Après plus de 5 ans d'échecs, le Horoya de Conakry a enfin atteint l'un de ses objectifs majeurs en accédant pour la première fois aux phases de poules d'une coupe africaine. Il a obtenu une qualification historique loin des ses bases, face à l'IR Tanger du Maroc (2-3), en match de barrage retour de la coupe de la Confédération africaine de football le samedi 15 avril, au stade Idriss Batouta. Devant plus de 35 000 spectateurs. Après un aller mieux négocié soldé par une victoire de 2 à 0, bien des gens saavaient que le match n'était pas complètement plié pour les "Rouge et Blanc" de la banlieue de Conakry. Ils devraient s'attendre à souffrir sur tous les plans, mais en

étant costauds, courageux et déterminés jusqu'au dernier coup de sifflet de l'arbitre égyptien pour cette manche retour. C'est ce qui s'était effectivement passé. Malmené, dépassé, méconnaissable et mené (2-0) à la mi-temps grâce à deux penalties en moins de 3 minutes, sifflé par un arbitre

accusé d'avoir choisi son camp, le double champion en titre guinéen s'est révélé à la plus belle des manières à la reprise, en inscrivant, lui aussi, deux buts en l'espace de trois minutes (Bassirou Ouédraogo à la 48ème et Sankhon Ibrahima Sory à la 50ème mn). Dès lors, la qualification était acquise. Malgré



les assauts répétés des attaquants de Tanger qui seront finalement récompensés dans les arrêts de jeu, l'équipe de Matam est resté solide, synonyme enfin de phase de poule de la Coupe de la CAF.

Rappelons que l'arbitre égyptien avait refusé au Horoya de Conakry un but

marqué par son buteur m'aïson, le burkinabé Bassi ou Ouédraogo, à un quart d'heure de la fin. Le défenseur, Ibrahima Aminata Condé, qui avait concédé le premier penalty a aussi terminé le match dans les vestiaires à cause de son expulsion dans le temps additionnel. Fini ces tours éliminatoires, place dé-

BANF